

## **LA PANTHÈRE DES NEIGES (2022) - France - de Marie Amiguet et Vincent Munier**

**Avec l'écrivain, poète Sylvain Tesson**

**Assistant à la réalisation : Léo-Pol Jacquot**

**Guide : Tsebtrim Renqing**

**Musique et chant : Warren Ellis et Nick Cave**

Vincent Munier et Sylvain Tesson tissent un dialogue sur notre place parmi les êtres vivants et célèbrent la beauté du monde.

Oui ce film est d'une beauté à vous couper le souffle. Ce sont des paysages incroyables du Tibet, encore jamais vus dans un film fait de brouillards, de neige et de contrastes presque sanglants des montagnes où s'affrontent les rayons du soleil et ceux de la lune.

Il a été tourné entre 2011 et 2021 après 7 voyages dans l'est du Tibet, sur des plateaux entre 4500 mètres et des sommets à 6000 mètres d'altitude, où il n'y a rien d'autre que l'immensité à perte de vue. Tourné souvent en février, en plein hiver, par des températures, oscillant entre -25° et -35°, où les réalisateurs dormaient sous la tente, ce film fut un incroyable défi, dont celui de filmer la panthère des neiges, presque impossible à mettre en images.

La panthère des neiges est l'animal totémique par excellence. "*Elle a - dit Vincent Munier - un côté diabolique, à nous observer en permanence sans que nous soyons capable de l'apercevoir*". La panthère, esprit des neiges, est vêtue par le lieu où elle se trouve. Elle vit depuis toujours sous la toison du monde. Elle est habillée de représentation.

Mais il y a aussi dans ces régions perdues, inconnues encore, un yak sauvage, animal totem d'une autre époque, contemporain du Mammouth. Venu du fond des temps il s'est drapé de nuit, le lynx de l'Himalaya, fort rare lui aussi, ainsi que le bharal, peluche de ciel cotonnant le versant, le gypaète barbu qui plane en attendant la mort des autres, le chat de Pallas, à tenir à distance. Puis la gazelle du Tibet si gracieuse et vulnérable, l'énorme ours brun à voir de loin, le kiang, âne sauvage, le pika à lèvres noires, petit four de la steppe, l'antilope et le renard du Tibet, les meutes de loups qui attaquent les yaks dix fois plus gros, et des oiseaux habités par la grâce ; la plupart de ces animaux sont inconnus ailleurs et leurs espèces se raréfient. Ce sont les stars du film, filmés dans toute leur splendeur sauvage et comme nous ne les avons jamais vus auparavant ; et l'homme qui les regarde dans le respect et l'émerveillement.

Avec Vincent Munier, homme à l'affût, homme qui respire la noblesse en lui et avec Sylvain Tesson le poète, le rapport au monde prend une autre tournure. Ils se sont installés dans le temps. Sylvain Tesson fera à son ami ce magnifique compliment : "*Il regarde un paysage et le montre comme on déchiffre la page d'un poème où comme le musicien étudie une partition. En regardant les vitres rocheuses, les parois et les anfractuosités, il nous explique ce qu'il est susceptible d'advenir*".

Ici, la montagne devient une citadelle en vie et sur les ponts-levis et ses remparts passeront les impératrices à fourrure et le peuple herbivore.

Quelques nomades humains tibétains et leurs enfants rieurs ont accueilli la petite équipe française de cinéastes, comme toujours avec la bienveillance qui leur sied si bien. Parfois la police chinoise veille (même si on ne la voit pas) et poursuit dans l'indifférence générale la destruction d'une civilisation qui ne leur sera jamais accessible. Enfin signalons le splendide travail de composition musicale : Warren Ellis et le chanteur Nick Cave ont apporté à cette œuvre une voix musicale qui vous happe avec une présence discrète, belle, transcendante.